

Études littéraires africaines



MASSA, Jean-Michel (sous la direction de). *Dictionnaire bilingue portugais-français des particularités de la langue portugaise en Guinée-Bissau*, Université Rennes 2 - Haute-Bretagne, EDPAL GDR SI 7 - CNRS, 1996, 224 pages

Rémy Lucas

Number 4, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042401ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042401ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lucas, R. (1997). Review of [MASSA, Jean-Michel (sous la direction de). *Dictionnaire bilingue portugais-français des particularités de la langue portugaise en Guinée-Bissau*, Université Rennes 2 - Haute-Bretagne, EDPAL GDR SI 7 - CNRS, 1996, 224 pages]. *Études littéraires africaines*, (4), 71–72.
<https://doi.org/10.7202/1042401ar>

nesse ou de la maturité, poésies écrites à Mafra ou au Cap-Vert, poésies recueillies pour beaucoup dans l'*Almanach de Lembranças* ou poésies inédites, elles sont souvent le reflet d'une vie mélancolique et d'une œuvre influencée par les romantiques français, elles sont le témoignage d'une réelle activité littéraire au Cap-Vert dans cette seconde partie du XIX^e siècle.

■ Marie-Christine HANRAS

GUINÉE-BISSAU

■ MASSA, JEAN-MICHEL (SOUS LA DIRECTION DE). *Dictionnaire bilingue portugais-français des particularités de la langue portugaise en GUINÉE-BISSAU*, UNIVERSITÉ RENNES 2 - HAUTE-BRETAGNE, EDPAL GDR SI 7 - CNRS, 1996, 224 PAGES

Premier volume des particularismes de la langue portugaise dans les anciennes colonies-provinces africaines - quatre autres volumes sont prévus : Saint Thomas et Prince dont la parution est prévue courant 98, Cap-Vert, Angola et Mozambique -, ce dictionnaire consacré à la Guinée-Bissau (ex-Guinée portugaise) compte plus de trois mille termes recensés dans les différentes sources écrites de la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. S'agissant de la langue portugaise parlée et écrite en Guinée-Bissau, cet ouvrage n'inclut ni les langues africaines ni le créole à l'exception des emprunts qui sont désormais intégrés à la langue portugaise.

Ce volume a une triple finalité. Il présente tout d'abord en une cinquantaine de pages les étapes de l'histoire politique, culturelle, linguistique de la Guinée-Bissau. Ce rappel historique - qui n'en est peut-être pas un pour les lecteurs français vu le peu d'ouvrages récents sur ce pays en langue française - permet de mieux appréhender le petit voisin de l'immense Sénégal, souvent oublié et difficilement repérable sur la carte de l'Afrique.

Deuxième finalité, et non des moindres, est le recensement de termes que l'on retrouve dans les sources écrites depuis l'impression du *Bulletin officiel* qui marque en février 1880 l'autonomie culturelle de la colonie jusqu'aux publications de la jeune nation indépendante. Faune, flore, aspects de la vie quotidienne, associations, sigles, revues..., alimentent les cent dix-sept pages du dictionnaire proprement dit, qu'agrémentent une iconographie riche et variée qui donne vie à ces termes fixés dans le temps et l'espace et ajoute une plus-value à leur charge sémantique.

La troisième finalité enfin est d'ordre bibliographique et vient clore le dictionnaire de plus de mille entrées sur l'ex-Guinée portugaise. Elle est la suite logique du travail incessant de Jean-Michel Massa et des professeurs de portugais de l'Université Rennes 2 qui se penchent sur le domaine lusographe en Afrique depuis 1968. Une grande partie des ouvrages cités dans cette bibliographie enrichit le Fonds africain lusographe

Bernardino Chiche du Département de Portugais de l'Université en question.

Travail de *baga-baga* (fourmi blanche, termite), ce dictionnaire vient combler un vide intellectuel pour qui s'intéresse à l'ancienne Afrique portugaise.

■ Rémy LUCAS

■ MENSAGEM : *BOLETIM DA CASA DOS ESTUDANTES DO IMPÉRIO*, PRÉF DE ORLANDA AMARILIS ET PIRES LARANJEIRA, LISBONNE, MAC, 1996 (2 VOLS).

La réédition fac-similé en octobre 1996 de *Mensagem*, circulaire puis bulletin de la *Casa dos Estudantes do Império* - C.E.I. - (Maison des Etudiants de l'Empire) vient combler un vide pour les historiens de la lusographie africaine puisque introuvable dans son ensemble à la Bibliothèque Nationale de Lisbonne. Dans un contexte de dictature (1928-1974) sous la férule d'Oliveira Salazar, une jeunesse venue en grande partie des confins de l'Afrique portugaise a su développer des activités sociales, éditoriales et littéraires d'une importance non négligeable pour l'historien des littératures africaines de langue portugaise.

Différentes tentatives avaient vu le jour dans la première moitié des années 20 puis au début des années 40 pour regrouper les ressortissants de l'outre-mer portugais venus poursuivre leurs études en métropole. Elles vont aboutir à la création fin 1944 de la C.E.I. à Lisbonne (février 45 pour Coïmbre, mars 59 pour Porto).

Vingt et une années d'existence et comme toute bonne association, la C.E.I. veut faire partager ses centres d'intérêts et décide de publier un bulletin de liaison qui prendra le nom de *Mensagem* (Message). De 1948 à 1952, treize numéros verront le jour avec une périodicité variable. Les premiers numéros ont plus vocation à aborder les problèmes internes à la C.E.I. et étaient un moyen de communication interne entre les différents étudiants d'outre-mer. Pourtant, et dès le début, *Mensagem* a pour ambition de devenir une revue, mais les difficultés financières viennent s'ajouter au manque de participation. Des noms qui deviendront célèbres pour leur engagement dans les futurs mouvements de libération apparaissent : Amílcar Cabral énonce avec force dans un article les famines liées aux sécheresses, les conditions de vie désastreuse des populations du Cap-Vert ; Mário de Andrade, dans le numéro 12 de 1951 s'interroge sur la littérature nègre et ses problèmes.

Après une interruption de près de cinq ans (1952-1957) due à une prise en main de la C.E.I. par une direction administrative imposée par le gouvernement de Salazar, *Mensagem* devient bulletin presque mensuel. Ses anciens dirigeants ayant fini leurs études retournent dans les provinces d'outre-mer - nouvelle appellation des colonies depuis 1951, le Portugal s'étendant désormais du Minho jusqu'à Timor dans une unité adminis-